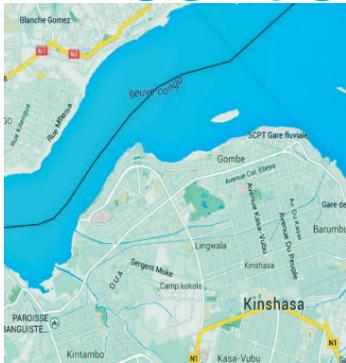


RD-CONGO

LE COURRIER
DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3503 - LUNDI 3 JUIN 2019

OBSÈQUES D'ETIENNE TSHISEKEDI

Une reconnaissance nationale

Du beau monde, il y en avait le 1er juin, au stade des Martyrs, à l'occasion des funérailles officielles de celui que les Congolais tiennent pour le « père de la démocratie », en présence de quelques chefs d'Etat étrangers, en l'occurrence le Congolais Denis Sassou N'Guesso, le Zambien Edgard Lungu et le Centrafricain Faustin Archange Touadera. João Lourenço (Angola) et Paul Kagame (Rwanda) s'étaient, quant à eux, inclinés la veille devant la dépouille.

Les présidents ougandais, guinéen, kényan, sénégalais, malien, égyptien, russe, zimbabwéen, chinois et le roi du Maroc ont envoyé des représentants. Les Congolais ont honoré de belle manière la mémoire et le combat politique d'un grand chantre de la liberté devenu une fierté pour l'Afrique.

Page 3



Le couple présidentiel s'inclinant devant la dépouille

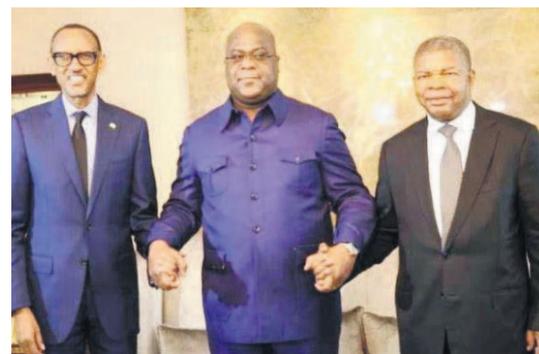
COOPÉRATION RÉGIONALE

Réchauffement de l'axe RDC-Angola-Rwanda

Tel est l'un des engagements pris, le 31 mai à Kinshasa, par les chefs d'Etat de la RDC, Félix-Antoine Tshisekedi ; de l'Angola, João Lourenço ; et du Rwanda, Paul Kagame, en marge des obsèques de l'opposant historique et charismatique Etienne Tshisekedi. A en croire le communiqué final, les questions sécuritaires étaient au menu des échanges avec, à la clé, l'engagement pris

de lutter efficacement contre les groupes armés qui écument la région. Les trois chefs d'Etat ont aussi approuvé le projet de redynamisation de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs, tout en exprimant le besoin d'intensifier les échanges commerciaux par la réhabilitation du chemin de fer Kolwezi-Dilolo devant relier Benguela, en Angola.

Page 2



Paul Kagame, Félix Tshisekedi et João Lourenço

INTERVIEW

Me Sylvain Lumu : « *Les obsèques d'Etienne Tshisekedi offrent également l'occasion de réconciliation* »

Se reconnaissant parmi les héritiers idéologiques de l'opposant historique et fondateur de l'Union pour la démocratie et le progrès social, le directeur exécutif de l'Institut alternatives et initiatives citoyennes pour la gouvernance démocratique (I-AICGD) estime qu'Etienne Tshisekedi est l'incarnation de l'obstination

de la vérité. Dans une interview accordée au *Courrier de Kinshasa*, Me Sylvain Lumu pense qu'il est « un modèle pour tous ceux qui se sont rangés dans la lutte pour l'émergence d'une société ouverte et démocratique, respectueuse des droits humains et de la loi comme seule référence de fonctionnement ».

Page 3



DISTINCTION

Le sphinx de Limete admis dans l'Ordre national « Héros nationaux » Kabila-Lumumba

C'est ce qui ressort de l'ordonnance n°019/064 signée le 31 mai, par le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo. Il s'agit du grade le plus élevé dans cet ordre jusqu'à ce jour. A en croire le texte, « l'illustre disparu est récompensé pour ses mérites remarquables à travers sa longue et pénible lutte politique pour l'instauration de la démocratie et le pro-

grès social, l'établissement d'un véritable Etat de droit et la protection des droits de l'homme ». Ainsi, l'opposant historique rejoint au panthéon de l'histoire récente du Congo, Patrice Emery Lumumba, le tout premier chef du gouvernement du Congo indépendant, et Laurent-Désiré Kabila, l'ancien président de la République démocratique du Congo (RDC).

Page 3

ÉDITORIAL

Hommage

Rendons ici à Etienne Tshisekedi, dont la dépouille a été inhumée ce week-end dans la périphérie est de Kinshasa, l'hommage qu'il mérite en raison du courage dont il a fait preuve tout au long de son existence. Un courage d'autant plus remarquable et remarqué qu'à aucun moment, quels que soient les problèmes auxquels il se trouvait confronté, cet homme d'Etat n'a tenté de recourir à la violence pour faire triompher le droit, la démocratie, la liberté que foulaient aux pieds les adeptes du pouvoir absolu.

Venant à l'issue de la longue incertitude que les peuples frères de la rive gauche du fleuve Congo ont vécue tout au long des deux dernières années, ce retour dans la terre natale envoie un signal fort à la communauté africaine dans son ensemble. Il rappelle, en effet, d'une part que l'Histoire finit toujours par s'écrire dans le bon sens dès lors que ceux qui s'y emploient sont mus par le respect de leur prochain, d'autre part que la République démocratique du Congo (RDC) n'est pas ou n'est plus la nation incertaine dont les divisions internes menaçaient l'équilibre de l'Afrique centrale tout entière.

Dans le moment historique où le propre fils d'Etienne Tshisekedi, ayant accédé à la plus haute marche du pouvoir, s'emploie à faire de la RDC une véritable démocratie, le retour à Kinshasa des restes de celui que ses proches et ses admirateurs appelaient le « Lider Maximo » démontre que dans le monde troublé où nous vivons, le pire n'est jamais sûr et que, bien au contraire, la détermination d'un homme peut changer le cours des événements.

Vivant exilé à Bruxelles dans les dernières années de sa vie, Etienne Tshisekedi n'a à aucun moment fait marche arrière sur la route difficile, semée d'embûches, qu'il avait choisie de suivre et cette volonté, il l'a transmise aux siens comme le prouvent les propos tenus par son fils avant, pendant, après son accession au sommet de l'Etat. Si cette transmission ne garantit pas que les problèmes auxquels le Congo se trouve confronté seront résolus rapidement, elle confirme que tout sera fait, à Kinshasa, pour que les valeurs du père soient traduites en actes dans les temps à venir.

Etienne Tshisekedi peut désormais reposer en paix !

Le Courrier de Kinshasa

COOPÉRATION RÉGIONALE

Réchauffement de l'axe RDC-Angola-Rwanda

Les chefs d'Etat des trois pays, à savoir Félix-Antoine Tshisekedi, João Lourenço et Paul Kagame se sont engagés, le 31 mai à Kinshasa, en marge des obsèques de l'opposant historique et charismatique Etienne Tshisekedi, de redynamiser leurs relations.



Paul Kagame, Félix Tshisekedi et João Lourenço

si que toutes les questions liées à la sécurité des Etats ».

L'occasion a été également belle pour les trois chefs d'Etat d'évoquer des questions liées à la coopération entre leurs pays. À ce sujet, ils ont approuvé le projet de redynamisation de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL), un cadre présenté comme idéal dans la résolution des problèmes sous-régionaux. Pour rappel, la CIRGL fut créée en 2000 sous l'impulsion du secrétariat général de l'ONU, afin de permettre à onze des anciens belligérants du Congo de prévenir de futurs conflits.

Toujours dans la foulée du renforcement de la coopération régionale, il a été, en outre, décidé d'intensifier les échanges commerciaux et économiques et de réhabiliter le chemin de fer Kolwezi-Dilolo pour rejoindre Benguela, en Angola.

Alain Diasso

Une réunion tripartite ayant rassemblé autour de Félix Tshisekedi, ses homologues angolais, João Lourenço, et rwandais, Paul Kagame, s'est tenue le 31 mai. Attendus dans le cadre des funérailles de celui qu'on appelle le « père de la démocratie congolaise », en l'occurrence Etienne Tshisekedi, João Lourenço et Paul Kagame ont été reçus, d'abord en bilatéral, puis en tripartite par leur hôte du jour, Félix Tshisekedi. L'occasion a été belle pour les trois chefs d'Etat de passer en revue les problèmes qui minent leur sous-région et d'esquisser quelques pistes de solution. À en croire le communiqué ayant sanctionné cette rencontre, il en découle que les questions sécuritaires étaient au menu des échanges avec, à la clé, l'engagement pris de lutter efficacement contre les groupes armés qui écumant la région.

Tout en formulant le vœu de voir l'axe RDC-Angola-Rwanda se

renforcer au mieux des intérêts des trois pays, les chefs d'Etat ont convenu de tout mettre en œuvre pour « trouver les voies et moyens d'éradiquer les groupes armés congolais comme étrangers » et de trouver ensemble des solutions à toutes les questions relatives à la sécurité des États. Devenue l'épicentre des forces négatives de plus en plus actives sur son sol, et précisément dans sa partie est, la République démocratique du Congo (RDC) a intérêt à s'engager dans cette dynamique de lutte visant à sécuriser l'ensemble de la sous-région. Car, les groupes armés rwandais, burundais et même ougandais qui y foisonnent constituent un motif d'inquiétude pour le maintien de la stabilité régionale. D'autres chefs d'Etat de la région ont été invités à s'associer à l'axe Kinshasa-Luanda-Kigali « pour trouver les voies et moyens d'éradiquer le phénomène des groupes armés congolais et étrangers ain-

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Directeur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service),

ÉDITION DU SAMEDI :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél.: 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

OBSÈQUES D'ETIENNE TSHISEKEDI

Un stade plein pour des hommages au père de la démocratie congolaise

Les Kinois ont pris d'assaut l'infrastructure sportive, tôt le 31 mai, malgré la longue procession partie auparavant de l'aéroport de Ndjili pour chuter, vers les trois heures du matin, à la morgue de l'hôpital du Cinquantenaire où le corps du sphinx de Limete avait été déposé avant d'être repris en début de la journée.

La procession de l'aéroport de Ndjili à la morgue de l'hôpital du Cinquantenaire, en passant par la résidence du défunt, à Limete, aura duré plus de sept heures. Cette longue marche n'a pas dissout les ardeurs des Kinois qui ont tenu à rendre leurs derniers hommages à celui qu'ils appelaient affectueusement Ya Tshitshi.

Après avoir déposé la dépouille du président de l'Union pour la démocratie et le progrès social et ancien Premier ministre de la République démocratique du Congo, Etienne Tshisekedi wa Mulumba, à la morgue de l'hôpital du Cinquantenaire, vers 3 h du matin du 31 mai, les Kinois ont aussitôt pris d'assaut, dès les premières heures, le stade des Martyrs de la pentecôte, pour saluer sa mémoire. Aux alentours de 13h, lorsque le corps sans vie de l'opposant historique y a fait son entrée, il n'y avait presque plus de place. A côté des membres de la

famille dont son épouse, maman Marthe Kasalu Tshisekedi; son frère et chef de la maison civile de Félix Tshisekedi, Mgr Gérard Mulumba; ses fils au nombre desquels le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, les Kinois, toutes tendances confondues, étaient là, pour honorer le monument politique congolais.

La compassion des chefs d'Etat africains

Certains chefs d'Etat africains ont également participé à ces obsèques. Paul Kagame du Rwanda et Joao Lourenço de l'Angola ont été les premiers, le 31 mai, à déposer leurs gerbes de fleurs devant la dépouille de feu Etienne Tshisekedi wa Mulumba. Ils ont été suivis par Denis Sassou N'Gouesso du Congo-Brazzaville. Faure Gnassingbe du Togo, Alpha Condé de Guinée et Edgar Lungu de la Zambie ont été les autres chefs d'Etat présents à Kinshasa.



L'entrée du cortège funèbre au stade des Martyrs/Adiac

Toute la journée du 31 mai a été réservée aux hommages populaires avant la mise en terre, le 1er juin.

Tshisekedi met tout le monde d'accord

Des Congolais de tous bords ont pris part aux obsèques d'Etienne

Tshisekedi wa Mulumba, se reconnaissant en l'homme, en dépit de leurs sensibilités respectives. Des personnalités de la coalition au pouvoir et celles de l'opposition ont été vues défiler devant le cercueil du sphinx de Limete. Dans la population également, c'était le même constat.

Malgré certaines critiques, personne n'a su minimiser l'apport de feu Etienne Tshisekedi dans la démocratisation du pays. Tous les Congolais ont affirmé se reconnaître dans son combat et dans sa vision incarnée par deux slogans: «Le peuple d'abord» et «Le peuple gagne toujours».

Lucien Dianzenza

DISTINCTION

Etienne Tshisekedi admis dans l'ordre national « Héros nationaux » Kabila-Lumumba

L'ordonnance y afférent a été signé, le 31 mai à Kinshasa, par le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo.

pour l'instauration de la démocratie et le progrès social, l'établissement d'un véritable Etat de droit et la protection des droits de



Etienne Tshisekedi entré au panthéon de l'histoire congolaise

C'est fait. L'opposant historique Etienne Tshisekedi wa Mulumba, figure emblématique de la politique congolaise, décédé à Bruxelles en février 2017, a été admis à titre posthume dans l'ordre national « Héros nationaux » Kabila-Lumumba au grade de Grand Cordon. C'est ce qui ressort de l'ordonnance n°019/064 signée le 31 mai par le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo. Il s'agit du grade le plus élevé dans cet ordre jusqu'à ce jour.

À en croire l'ordonnance, « l'illustre disparu est récompensé pour ses mérites remarquables à travers sa longue et pénible lutte politique

l'homme ». Cette élévation vient donc « récompenser à titre posthume les martyrs et les services rendus à la nation congolaise par l'intéressé dont la lutte héroïque a permis au pays de connaître sa première alternance pacifique et démocratique du pouvoir politique depuis son indépendance ».

Ainsi, l'opposant historique, le Dr Etienne Tshisekedi, rejoint au panthéon de l'histoire récente du Congo Patrice Emery Lumumba, le tout premier chef du gouvernement du Congo indépendant, et Laurent-Désiré Kabila, l'ancien président de la République.

Alain Diasso

INTERVIEW

Me Sylvain Lumu : « Les obsèques d'Etienne Tshisekedi offrent également l'occasion de réconciliation »

Se reconnaissant parmi les héritiers idéologiques de l'opposant historique et fondateur de l'Union pour la démocratie et le progrès social, le directeur exécutif de l'Institut alternatives et initiatives citoyennes pour la gouvernance démocratique (I-AICGD) s'est confié, le 31 mai, à notre rédaction au stade des Martyrs de la pentecôte, où il est venu honorer la mémoire de son mentor, qu'il considère comme un modèle, une référence, l'incarnation de l'obstination de la vérité.

Le Courrier de Kinshasa (L.C.K.) : Me Sylvain Lumu, que représente pour vous Etienne Tshisekedi ?

Me Sylvain Lumu (M.S.L.) : Le président Etienne Tshisekedi est un modèle pour tous ceux qui se sont rangés dans la lutte pour l'émergence d'une société ouverte et démocratique, respectueuse des droits humains et de la règle de la loi, comme seule référence de fonctionnement. Il est l'incarnation de l'obstination de la vérité. Il est l'homme qui était devant et derrière lequel tous les autres se rangent comme un fil derrière l'aiguille. Il nous a toujours inspirés également dans tout ce que nous faisons comme approches et démarches dans notre engagement citoyen.

L.C.K. : Tshisekedi est parti, pensez-vous qu'il a atteint son objectif ou son combat est-il fini ?

M.S.L. : La lutte du président Tshisekedi était l'émergence de



l'Etat de droit. Aujourd'hui, il nous semble qu'il n'était plus que l'individu, c'était devenu un état d'esprit. Et, nous voyons aujourd'hui beaucoup de mouvements y compris des mouvements citoyens, des acteurs et personnalités de la société civile voire des partis politiques qui rappellent que notre pays, la République démocratique du Congo, devrait absolument enraciner l'Etat de droit et la prédisposition du président Félix Tshisekedi est une marque de la pensée du président Etienne Tshisekedi qui ne va pas être engouffrée dans les abîmes. Cela va triompher et tous, nous sommes mobilisés pour que cela arrive. C'est justement un combat de longue haleine qui n'aura pas d'achèvement. La démocratie, c'est un éternel apprentissage et nous pensons que nous allons de mieux en mieux. Nous sommes

en train d'observer un certain nombre d'indicateurs de changement ou de marqueurs de changement au sein de notre société qui, aujourd'hui, est totalement décripée.

L.C.K. : Ces obsèques ont été attendues depuis deux ans et demi. Etes-vous satisfait aujourd'hui ?

M.S.L. : Bien évidemment. Tshisekedi ne devrait pas être en exil, même avec sa dépouille. Il devra nécessairement être ici au Congo, dans la terre de ses ancêtres. Mais surtout, ces obsèques offrent également l'occasion de réconciliation, l'occasion d'entente et de se serrer main dans la main pour encore davantage regarder devant, dans la ligne droite décrite par le président Etienne Tshisekedi.

Propos recueillis par L.D.

JOURNÉE MONDIALE SANS TABAC

L'OMS appelle au renforcement des mesures de lutte

Chaque 31 mai, l'humanité commémore l'événement. Pour cette année, le thème retenu est « Ne laissez pas le tabac vous couper le souffle ».

A l'occasion de la célébration la Journée mondiale sans tabac 2019, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) rappelle que plus de 40% des décès liés au tabac sont imputables à des maladies pulmonaires comme le cancer, les affections respiratoires chroniques et la tuberculose.

« Chaque année, le tabac tue au moins huit millions de personnes et des millions d'autres sont atteintes d'un cancer du poumon, de tuberculose, d'asthme ou d'une affection respiratoire chronique à cause du tabac », a déclaré le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus. Des poumons sains, a-t-il soutenu, « sont indispensables pour vivre en bonne santé. Aujourd'hui, comme tous les autres jours, vous pouvez protéger vos poumons ainsi que ceux de vos amis et de



La consommation du tabac nuit à la santé (Ph. Net)

vos amis et de votre famille en disant non au tabac ».

Pour l'OMS, il est possible de changer cette tendance. Aussi lance-t-elle un appel aux pays et aux partenaires pour qu'ils prennent davantage de mesures visant à protéger les

gens contre l'exposition au tabac.

L'agence onusienne invite instamment les pays à lutter contre l'épidémie de tabagisme en appliquant sa Convention-cadre pour la lutte antitabac dans son en-

semble et en prenant des mesures efficaces de lutte antitabac, notamment les mesures stratégiques prévues dans le cadre Mpower. « Ils peuvent, par exemple, s'efforcer de faire baisser la demande de tabac par l'intermédiaire

de mesures fiscales, créer des espaces non-fumeurs et mettre en place des aides au sevrage », indique l'OMS dans un communiqué de presse.

L'organisation incite également les parents et les responsables communautaires à prendre des mesures visant à préserver la santé de leur famille et de leur communauté en menant des actions de sensibilisation et en protégeant la population des effets nocifs du tabac.

Rappelons qu'en 2017, le tabac a tué plus de trois millions de fumeurs et de personnes exposées à la fumée des autres à cause de maladies respiratoires, notamment un million et demi de décès dus à des affections respiratoires chroniques; un million deux cent mille décès imputables au cancer de la trachée, des bronches et du poumon. Plus de soixante mille enfants sont décédés des suites d'infections des voies respiratoires inférieures causées par le tabagisme passif.

Blandine Lusimana

IMPRIMERIE * DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO



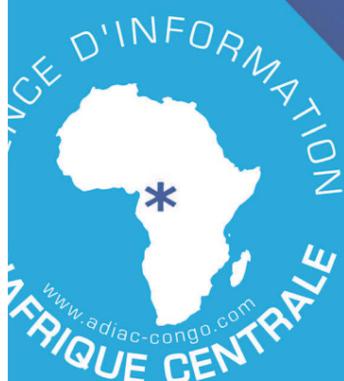
+242 06 951 0773

+242 05 629 1317



imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



CONGO/CAMEROUN

Le corps diplomatique salue la mémoire de Charles Alain Kamga Mongoue

Les ambassadeurs accrédités au Congo ont rendu, le 31 mai, un hommage officiel au premier conseiller de l'ambassade du Cameroun, décédé le 27 avril, à Brazzaville.

Avant les funérailles qui seront organisées la semaine prochaine à Yaoundé, la délégation des diplomates accrédités au Congo, conduite par la doyenne, Charlotte Fayanga, a déposé une gerbe de fleurs devant la chapelle ardente installée pour la circonstance dans l'enceinte de l'ambassade du Cameroun. Plusieurs autres personnalités, responsables d'églises, parents, amis et connaissances sont venus nombreux partager leur douleur avec la famille du défunt et tout le personnel de l'ambassade du Cameroun.

Dans une atmosphère de vive émotion, l'ambassadeur du Cameroun au Congo, Komidor Njimoluh Hamidou, a souligné, dans son propos, les valeurs morales et intellectuelles de l'illustre disparu. Il a évoqué, en outre, d'autres qualités qui ont caractérisé Charles Alain Kamga Mongoue dans l'exercice de ses fonctions.

« J'ai du Dr Kamga le souvenir d'un diplomate très consciencieux, soucieux de bien faire, plein d'initiatives, l'esprit vif et créatif. Il a laissé à l'ambassade du Cameroun à Brazzaville un chantier de restauration de fichier d'identification et de promotion des activités des hommes et des femmes d'affaires camerounais au Congo, ainsi que des petits porteurs et des bayam salam », s'est souvenu l'ambassadeur.

L'illustre disparu, a-t-il poursuivi, avait également engagé, sous la supervision de l'ambassade, un circuit



La doyenne du corps diplomatique déposant la gerbe de fleurs

de contact en vue de faciliter les rapports entre l'administration de commerce congolaise et les commerçants camerounais. Il avait déjà en projet la proposition des solutions pour réduire les difficultés que rencontrent les opérateurs économiques dans le corridor Yaoundé-Brazzaville via Ouessou.

Pour l'ambassadeur, « un bon diplomate n'est pas seulement un agent de poste en charge de faire circuler les dépêches entre les capitales

des pays d'envoi et des pays de résidence. Il est plutôt à la défense et à l'illustration de son pays, et pour ce faire, il est doté, comme ce fut le cas de M. Kamga, d'un outillage intellectuel solide, d'une propension à proposer des solutions idoines, à imaginer des stratégies de renforcement des liens d'amitié entre les peuples, à créer, à susciter des rencontres utiles... »

« M. Kamga était à cet égard, sur la bonne voie, celle d'un diplo-

mate de carrière de haut vol, un bel exemple à suivre par tous ceux qui embrassent cette belle carrière », a indiqué le diplomate camerounais.

Né le 10 juillet 1973, à Yaoundé, Charles Alain Kamga Mongoue, celui que l'ambassadeur appelle affectueusement par « son jeune collègue dans la fratrie diplomatique », était, d'après lui, « un produit de qualité de l'Institut des relations internationales du Cameroun ». Issu de la

promotion 2002, dont il était major, il intègre en 2005 le corps diplomatique en qualité de secrétaire des affaires étrangères, et est mis aussitôt à la disposition du ministère des relations extérieures.

Tour à tour rédacteur, analyste des dossiers, puis chargé d'études au sein de la direction des affaires d'Asie et des relations avec le monde islamique, Dr Kamga Mongoue aura donné de son intelligence et de sa perspicacité pour la bonne marche de la direction politique dans laquelle il aura passé douze ans de carrière. C'est alors qu'il connaîtra une brillante promotion passant de secrétaire des affaires étrangères à conseiller des affaires étrangères, le 2 août 2017.

Les textes présidentiels du 7 novembre 2017 viendront le consacrer dans les fonctions de premier conseiller près l'ambassade du Cameroun en République du Congo.

« Kamga Mongoue qui était accueilli comme collaborateur, collègue et responsable des affaires politiques et économiques à l'ambassade était déjà un homme de santé fragile. Il gérait cette situation avec beaucoup de pudeur. Simple, aimable et très vite sociable, le conseiller Charles Alain Kamga Mongoue était aussi volontiers respectueux de sa hiérarchie et apportait du soin au travail qu'il accomplissait avec zèle et dévouement », a souligné l'ambassadeur.

Yvette Reine Nzaba

SOCIETE GENERALE CONGO,

Société Anonyme avec conseil d'administration au capital de 11 860 000 000 de francs Cfa, immatriculée au RCCM de Brazzaville sous le numéro RCCM-CG-BZV-11-B 2902, agréée en qualité d'établissement de crédit par arrêté n° 15953 MFBPP-CAB, dont le siège social est sis Avenue Amilcar Cabral Centre - ville Brazzaville, République du Congo, mets en vente au prix de 398.000.000 millions de francs CFA (à négocier) un grand immeuble R+2 d'une superficie de 346.78 m2 comportant trois (3) vastes appartements de grand standing situé sur la rue Saint Paul (avenue goudronnée) Arrondissement 6 Talangai. Pour tout contact : 05 622 71 80 / 05 522 81 56 / 06 504 22 23.

NB : Titre foncier et rapport d'expertise disponibles.



DÉPARTEMENT DU POOL

La Banque mondiale annonce le lancement des activités génératrices de revenus

La représentante de l'institution de Bretton woods au Congo, Korotoumou Ouattara, a informé, le 31 mai, le haut-commissaire à la réinsertion des ex-combattants, Euloge Landry Kolélas, du lancement imminent du projet concernant dans un premier temps trois districts.

Ciblant dans sa phase pilote les sous-préfectures de Goma Tsé-Tsé, Mindouli et Kinkala, le projet de promotion Activités génératrices de revenus (AGR) sera mis en œuvre grâce un fonds japonais d'une valeur de 2,75 millions de dollars, soit environ 1,325 milliard francs CFA. « Nous sommes venus voir Monsieur le haut-commissaire pour parler de l'appui que la Banque mondiale offre au gouvernement congolais pour la promotion des activités génératrices de revenus, dans le département du Pool. Nous avons fait le point de ce projet qui va durer trois ans. Il va appuyer très spécifiquement les ménages et en particulier les groupes de femmes et de jeunes. A la fin, nous comptons appuyer environ mille neuf cent vingt ménages pour environ dix mille bénéficiaires directs et indirects », a expliqué la

représentante de la Banque mondiale au Congo. Outre le volet appui financier pour les AGR, ce projet dont le coup d'envoi est attendu au début de ce mois de juin, prévoit également une série de formations en faveur des bénéficiaires. Le but étant de permettre aux ménages qui seront sélectionnés de se prendre en charge de manière durable, avec à la clé la réduction de la pauvreté et la participation au développement du pays. « Le département du Pool a treize sous-préfectures, mais c'est un projet pilote. Comme l'appui financier qu'apporte la Banque mondiale à travers un fonds japonais n'est que de 2,75 millions de dollars, nous commençons donc par un projet pilote qui va au départ appuyer trois districts et si les choses marchent bien et que l'impact que nous recherchons est établi,



Euloge Landry Kolélas s'entretenant avec la représentante résidente de la Banque mondiale Adiac

il pourra être étendu dans les autres districts du Pool », a conclu Korotoumou Ouattara. En effet, au cours de ces échanges, le haut-commissaire à la réinsertion des ex-combattants a expliqué à son hôte que les habitants du

Pool étaient très impatients de voir ce projet être mis en œuvre. Euloge Landry Kolélas a souhaité qu'il y ait un lancement officiel au chef-lieu du département, Kinkala, pour que la population soit avertie du démarrage des activités.

Selon lui, ce projet qui vise, entre autres, l'amélioration du rendement des bénéficiaires, est complémentaire au programme Désarmement, démobilisation et réintégration même s'il y a une différence.

Parfait Wilfried Douniama

COMMERCE

La gare routière du marché Bourreau rénovée

L'ouvrage a été inauguré par le maire de Brazzaville, Christian Roger Okemba, le 29 mai dans le premier arrondissement, Makélékélé, afin de rendre plus hygiénique la commercialisation des produits vivriers.

Neuf mètres de large sur plus de quatre cents de long représentent la superficie pavée à la gare routière Bourreau, à Makélékélé, sur l'avenue Marie-Senga, du nom d'une ancienne militante

de l'ex-Union des femmes révolutionnaires du Congo. « Autrefois, il y avait partout la boue, des odeurs nauséabondes et des poubelles. Les denrées alimentaires se vendaient à même

le sol. Hier, les conditions hygiéniques pour la commercialisation des aliments n'étaient même pas respectées. Il y a eu certainement des cas de maladie occasionnés par l'insalu-

brité de ce marché », a indiqué Dorine Leboubou, une habitante du quartier.

La gare routière du marché Bourreau a été pavée dans le cadre de l'opération dénommée « Brazza cent jours » qui consiste à exécuter, fréquemment, un certain nombre de travaux dans la ville capitale et à les évaluer en l'espace de cent jours.

L'administrateur-maire de Makélékélé, Maurice Maurel Kiwoundzou, s'est réjoui de la construction de l'ouvrage et en appelle à la pérennisation des initiatives de la mairie de Brazzaville et des conditions hygiéniques par les vendeurs. Pour sa part, le représentant des vendeurs au marché Bourreau a indiqué: « Les commerçants sont les artisans des bonnes œuvres de la patrie. Personne n'ignore l'importance d'un centre commercial. Nous remercions toutes les autorités du pays qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage ».

Outre le pavage de la gare

routière du marché Bourreau, dans le cadre de la réfection des ouvrages urbains, la mairie de Brazzaville a également réhabilité la gare routière du marché Thomas-Sankara, situé à Djiri, neuvième arrondissement de la capitale.

« Nous allons encore travailler pour électrifier cette gare routière pour qu'il y ait plus de sécurité la nuit. Les ouvriers sont à l'œuvre comme vous le constatez. Nous allons doter cette gare de panneaux solaires. Le marché Bourreau doit devenir la plate-forme du commerce et de toutes les gares routières », a déclaré Christian Roger Okemba.

Le maire de Brazzaville a affirmé que dans le cadre de l'opération dénommée « Brazza cent jours », Makélékélé bénéficiera également d'autres projets dont le pavage de l'avenue Peterson. Signalons que tous les arrondissements bénéficieront des projets pour la mise en œuvre de cette opération.

Fortuné Ibara



Vue de la gare routière/Adiac

AGRICULTURE

La deuxième édition de la foire agricole urbaine de Brazzaville prévue en août

L'initiative de la municipalité de la ville capitale consistant à produire des légumes et fruits frais dans les espaces publics, va bénéficier cette année de l'accompagnement d'un organisme de taille.

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture appuiera la mairie de Brazzaville dans l'organisation de l'édition 2019. Les deux parties espèrent ainsi promouvoir le travail de la terre en milieu urbain et lutter contre la vie chère et la faim.

La foire agricole urbaine de la mairie de Brazzaville avait été lancée, pour la première fois, en 2018, et vise à encourager la culture de légumes, de fruits et autres aliments en ville, en occupant des toits, des cours, des potagers partagés et même dans des espaces publics.

Au cours de sa récente session administrative, le 29 mai, le conseil départemental et municipal de Brazzaville a mis l'accent sur la réussite de la foire agricole, devenue l'un des événements majeurs de la mairie. La municipalité cible en priorité les maraîchers, les jardiniers citadins, y compris des propriétaires terriens.

Signalons qu'outre l'agenda de la deuxième édition de la foire agricole urbaine, le conseil municipal a planché sur d'autres projets impliquant l'administration de la ville capitale. Il s'agit notamment de l'approbation des comptes administratifs et de gestion de la commune exercice 2018 ; du projet de délibération portant détermination des conditions d'exercice des start-up dans l'espace urbain de Brazzaville (kiosques portant respectivement les labels des sociétés des télécommunications et autres).

Il a également planché sur les projets de délibération portant détermination des modalités d'exercice de la manutention dans les marchés domaniaux de Brazzaville par des particuliers ; le projet de délibération fixant les frais de constitution du dossier « Autorisation de construire » dans le périmètre urbain de Brazzaville ainsi que le projet de délibération portant approbation du contrat de concession à l'Association des vendeurs et transporteurs de Makélékélé.

En attendant la mise en œuvre de ces engagements, le président du Conseil, Christian Roger Okemba, s'est félicité des progrès réalisés. « Les élus locaux jouent le rôle d'interface entre les gouvernants et la population. C'est pour cette raison que les délibérations adoptées au cours de cette quatrième session doivent être à même de traduire en solution les problèmes qui se posent à notre population. S'il est une chose d'adopter des délibérations, c'en est une autre de les mettre en application », a-t-il estimé.

Fiacre Kombo

MANAGEMENT ET LEADERSHIP

Yves Castanou partage son expérience aux jeunes

Le directeur général de l'Agence de régularisation des postes et communications électroniques (Arpce) a animé, le 25 mai à Brazzaville, une conférence à l'endroit de la jeunesse sur le thème « Jeunes, devenez acteurs du changement à l'ère du numérique », dans le cadre de la promotion de la culture du numérique.



Yves Castanou Une vue des jeunes dans la salle du Palais des congrès de Brazzaville

Environ mille jeunes d'horizons professionnels divers ont bénéficié gratuitement de la formation en management et leadership organisée dans la grande salle du Palais des congrès. Le centre Yekolab, initialement choisi pour abriter l'événement, n'a pas pu contenir tout ce monde, au regard des inscriptions qui se sont déroulées en ligne.

Le but de l'opération initiée par Yves Castanou lui-même est de renforcer les capacités des jeunes acteurs du numérique et porteurs de projets, entrepreneurs, étudiants, leaders des associations et communautés web, pour les amener à une véritable prise de conscience de leur potentiel afin d'impacter positivement le secteur des communications électroniques. « Après plusieurs an-

nées d'expertise en matière des TIC, il est bon de partager son expérience managériale et sa vision pour inspirer les jeunes, notamment les jeunes passionnés des TIC », a indiqué Yves Castanou. Plus qu'un enseignement, la formation a eu le mérite d'échanger en interaction avec les jeunes sur les fondamentaux du management et leadership, deux notions connexes dont une bonne connaissance, selon Yves Castanou, constitue la base de la réussite.

«Le succès c'est la conjonction de la préparation et des opportunités»

Si le directeur général de l'Arpce est allé puiser dans sa propre expérience professionnelle de plus de vingt ans, faite aussi bien de

déboires que de réussite, pour mieux illustrer les pièges d'une vie entrepreneuriale, il a surtout éclairé sur les outils nécessaires pour l'épanouissement des jeunes tant dans le milieu professionnel qu'étudiantin. « Les raisons pour lesquelles les gens échouent sont les excuses, la procrastination, la peur, le manque de communication, le manque de discipline ainsi que le manque de connaissances des principes et des lois de la vie », a-t-il souligné.

La prise de conscience de ces fautes associées à la maîtrise des lois de la vie devrait, a fait savoir Yves Castanou, aider au rendez-vous du succès. « Tout commence par soi-même quel que soit ce que l'on peut devenir car le succès, c'est la conjonction de la préparation et des opportunités », a martelé l'orateur.

Pour lui, c'est de la responsabilité des plus grands, des décideurs, d'aider les jeunes à trouver leur chemin, en leur donnant les outils nécessaires pour leur développement. « Nous espérons qu'à l'issue de cette formation, les jeunes seront encore plus conscients de leur potentiel et de l'important rôle qu'ils sont appelés à jouer dans la diversification de l'économie nationale et ainsi, favoriser le bien-être de tous », a conclu Yves Castanou, projetant toutefois une autre session dans les jours à venir.

Quentin Loubou

LE FAIT DU JOUR

Retrouvailles à Kinshasa

Alors qu'ils n'étaient pas présents à Kinshasa, le 20 janvier dernier, lorsque Félix Tshisekedi prêtait serment comme nouveau président de la République démocratique du Congo (RDC), cinq chefs d'Etat, parmi lesquels les plus influents des sous-régions d'Afrique centrale et des Grands Lacs, ont fait le déplacement de la capitale de ce pays à l'occasion des obsèques d'Etienne Tshisekedi, le père de l'actuel président. Ce geste peut être vu sous divers angles au regard de la délicate transition amorcée en RDC depuis peu et de la position stratégique de l'ex-colonie belge.

Le Congolais Denis Sassou N'Gusso, voisin immédiat, du fait de la proximité des deux capitales Brazzaville et Kinshasa, avait été maintes fois sollicité pour des bons offices au moment où la situation en RDC était préoccupante ; l'Angolais Joao

Lourenço dirige une puissance militaire régionale, géographiquement proche des deux Congo ; le Rwandais Paul Kagame est à la tête d'un pays dont la relation avec Kinshasa est demeurée tendue de longues années durant ; le Centrafricain Faustin Archange Touadéra ainsi que le Zambien Edgar Lungu président des pays qui partagent aussi une large frontière avec la RDC. Tous, ont voulu, «à l'africaine», témoigner leur solidarité à leur homologue, Félix Tshisekedi.

On ne peut cependant s'empêcher de penser que ces retrouvailles aient pu être l'occasion d'aborder, en tête-à-tête, les sujets d'intérêt commun. D'où la tripartite qui a réuni le 31 mai, à Kinshasa, les présidents de RDC, d'Angola et du Rwanda. En raison de la position centrale de ce pays, la montée en puissance des groupuscules spécialisés dans des trafics en tous genres repré-

sente une menace qui appelle les Etats à mutualiser leurs efforts, quelles qu'en soient les zones géographiques dont ils relèvent.

Par ailleurs, s'il y avait une preuve supplémentaire de la reconnaissance de l'effectivité de la légitimité de Félix Tshisekedi comme chef d'Etat de son pays, elle est donnée par la présence de ses homologues cités plus haut. Ceci est d'autant plus réconfortant pour lui que ces derniers ont rendu hommage, non pas à un ancien chef d'Etat décédé, mais à un ex-opposant dont les faits d'armes en cette qualité ont consisté à combattre les dirigeants de son pays. Il est certain que le fils du «sphinx» de Limete a vécu ce moment avec beaucoup d'émotion, à peu près comme le jour où, faisant mieux que son père, il prenait ses fonctions de président de la République.

Investi le 20 janvier, le président

Félix Tshisekedi a mis quatre mois pour nommer son Premier ministre en la personne de Sylvestre Ilunga Ilunkamba. Bientôt deux semaines, la nouvelle équipe gouvernementale est toujours attendue. Qu'a-t-il pu dire à ses pairs venus le consoler dans ce moment de deuil familial ?

Les jours à venir diront si le souvenir de son père, consacré héros national au même titre que Patrice Emery Lumumba et Laurent-Désiré Kabila, lui a donné les forces nécessaires, les élans indispensables pour surmonter d'autres épreuves encore. En particulier celle qui lui permettra, enfin, de poser assez solidement les bases de son pouvoir en officiant à la tête d'un gouvernement voué, moyennant beaucoup de conciliations, il est vrai, à la mise en œuvre de son projet politique. Là où ses compatriotes l'attendent plus.

Gankama N'Siah



CAHIERS DE CHARGES RELATIF A L'APPEL D'OFFRES

1-Projet d'aménagement des bureaux du 3^e et 4^e étage du bâtiment R+4 LCB Bank Ouenzé/Brazzaville

Date limite pour le dépôt des offres Le 28 juin 2019 à 18H 30 minutes

Lieu de retrait des DAO : Département de la logistique LCB Bank

Avenue Amilcar Cabral B.P: 2889 République du Congo-Brazzaville

Condition de retrait du DAO 200 000 FCFA non remboursable

AFRIKAN CAMPUS & MBA ESG

We will make you love learn and apply

AFRIKAN CAMPUS ET L'ÉCOLE ESG PARIS SE SONT ASSOCIÉS POUR PROPOSER DES PROGRAMMES DE MBA PARFAITEMENT ADAPTÉS À DES CADRES EN ACTIVITÉ GRÂCE À LA POSSIBILITÉ DE LES SUIVRE EN BLENDED LEARNING OU EN PRÉSENTIEL



L'intelligence économique ne devrait plus faire sensation dans les organisations en Afrique subsaharienne. Elle doit faire partie de l'ADN du chef d'entreprise, de l'entrepreneur et de toute l'Entreprise, car comme les Japonais le croient, l'information est le sang de l'Entreprise. L'intelligence économique est le lien entre la connaissance, l'organisation et l'action, et c'est pour cette raison qu'elle est une fonction transversale dans toute organisation et doit être pratiquée par tous.

LES SPÉCIALISATIONS :

- Comprendre la place de l'Afrique dans la compétition économique mondiale - les enjeux
- Approcher les marchés africains dans leur singularité
- Maîtriser les dynamiques de l'intelligence économique au sein des états des entreprises
- Protéger et sécuriser le patrimoine informationnel
- Comprendre et appliquer les techniques d'influence et de contre-influence
- Coupler intelligence économique et innovation questions africaines
- Une discipline est enseignée visant l'opérationnalité



« OHADA, CEEAC, CEMAC, OAPI, ZLEC, OMC, CIRDI, CCI... Autant d'acronymes qui, aujourd'hui, doivent être connus et maîtrisés par tout juriste d'affaire africain, qui ne peut plus se limiter à connaître son droit national. Savoir conseiller les dirigeants de son entreprise dans le domaine de la fiscalité, de la conformité réglementaire, dans les opérations du commerce international, la sécurisation de ses contrats, de ses actifs matériels et immatériels, sont, notamment, des compétences incontournables qui font la différence entre le juriste d'entreprise « nouvelle génération » et le juriste généraliste classique. Ce sont ces compétences que le MBA fournira à ses étudiants. »

LES SPÉCIALISATIONS :

- Techniques juridiques
- Management et ingénierie financière
- Synthèse juridique
- Synthèse fiscale
- Gestion financière et management stratégique
- Outils et techniques



Le MBA Management de l'hôtellerie vous donne accès à nos forums de recrutement de l'hôtellerie réunissant des groupes hôteliers et d'hébergements touristiques. À la participation au concours Accor Take Off et concours organisés par des grands groupes d'hébergement. À des voyages d'étude à l'étranger : visites de complexes hôteliers, casinos, rencontres d'entrepreneurs français et participation à des conférences. À des Conférences professionnelles et métiers dispensées par des experts reconnus. À des Alternance école-entreprise qui accélère l'insertion 2019-2020 professionnelle des apprenants

LES SPÉCIALISATIONS :

- Environnement hôtelier
- Techniques de gestion et de négociation appliquées
- Environnement économique et juridique de l'hôtellerie
- Stratégie e-marketing
- Outils et techniques
- Projet professionnel de fin d'études

AFRIKAN CAMPUS, Tours Jumelles Villarecci, Avenue Amilcar Cabral, face Hôtel Radisson, Brazzaville (CONGO)
+ 242 06 844 5867 - + 242 05 536 69 79 + 242 06 959 1285 - + 242 06 941 907 92 - info@afrikancampus.com
www.brazzaville-mba.com - www.afrikancampus.paris



RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Les laboratoires Mérioux s'accordent avec le Congo

Un accord de partenariat entre les deux parties a été récemment signé, à Brazzaville, pour renforcer la lutte contre les maladies infectieuses et développer la recherche en biologie clinique. Des domaines dans lesquels les laboratoires Mérioux ont une grande expertise.

La Fondation Mérioux a un grand réseau de laboratoires implantés dans une vingtaine de pays et partagera désormais son expérience scientifique avec le Congo. Le ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, et le président de cette Fondation, Alain Mérioux, ont, en effet, signé un accord de partenariat pour donner un contenu concret à cette collaboration dont les axes d'intervention concernent, entre autres, le système de surveillance de maladies infectieuses, le renforcement des capacités de recherche et des laboratoires.

Les termes du document prévoient que le ministère de la Recherche scientifique facilite le partenariat technique et scientifique entre la Fondation et les institutions congolaises de recherche. L'accompagnement et l'appui aux activités de la Fondation, dans le cadre des thématiques ayant un impact direct ou indirect sur la santé des Congolais, est également prévu. Le ministère contribuera, par ailleurs à la valorisation et à la diffusion des travaux de recherche réalisés par son partenaire. « La vision du gouver-



Photo de famille

nement est d'accompagner tous ceux qui œuvrent dans le cadre de la recherche scientifique. Nous allons créer toutes les conditions pour que les Congolais tirent profit de cet accord », a fait savoir le ministre Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou. Il considère ce partenariat comme un élargissement des possibilités d'actions au profit de la communauté scientifique nationale.

Pour sa part, la Fondation Mérioux apportera sa pierre à l'amélioration des diagnostics des maladies infectieuses, au renforcement des capa-

cités dans le domaine des analyses biomédicales... « Nous sommes disposés à répondre aux besoins du pays en matière de recherche sur les maladies infectieuses et sur la biologie clinique », a indiqué Alain Mérioux, évoquant la possibilité d'installer un laboratoire au Congo pour un travail sans frontières, selon lui.

Avec Francine Ntumi

Le partenariat avec la Fondation Mérioux ne concerne pas uniquement le secteur public. Il s'étend jusqu'à dans le privé si bien que le

Centre de recherche sur les maladies infectieuses de la Fondation congolaise pour la recherche médicale que dirige le Pr Francine Ntumi porte désormais le nom de Christophe-Mérioux, fils défunt du président de la Fondation Mérioux. Celui-ci a été médecin infectiologue passionné de l'Afrique où il a beaucoup travaillé. « La lutte contre les maladies infectieuses n'a pas de frontières », a indiqué Alain Mérioux, ému par cette dédication. Il a, par ailleurs, formulé le vœu d'élargir la taille de ce centre de recherche sur les maladies in-

fectieuses Christophe-Mérioux, implanté au sein de la cité scientifique de Brazzaville. Ce qui, selon lui, permettra d'intégrer plusieurs autres disciplines et de former un plus grand nombre de chercheurs. Le Pr Francine Ntumi a salué cette collaboration avec les laboratoires Mérioux, rappelant qu'en 2016, la Fondation qu'elle dirige a remporté le prix «Christophe-Mérioux» pour les travaux réalisés en matière de recherche médicale. Ce prix, a-t-elle précisé, a eu impact positif sur la Fondation congolaise pour la recherche médicale. Grâce à cette distinction, en effet, la structure dirigée par Francine Ntumi a pu améliorer son plateau technique d'analyses médicales, sa chaîne de froid ainsi que les diverses formations organisées à l'endroit du personnel de santé et des étudiants. La communauté scientifique congolaise et la Fondation Mérioux sont visiblement satisfaites des premiers actes d'une collaboration fructueuse, selon Alain Mérioux. Le ministre de la Recherche scientifique a, quant à lui, insisté sur le fait que tout doit être au profit de la population, la principale bénéficiaire.

Rominique Makaya

LUTTE CONTRE LE SIDA, LA TUBERCULOSE ET LE PALUDISME

Le Comité de coordination nationale sollicite l'appui financier des partenaires

La structure a organisé, le 29 mai à Brazzaville, un atelier sur l'élaboration de la stratégie de mobilisation des ressources, dans le but de vulgariser auprès des partenaires son plan d'action budgétisé.



Les participants à l'atelier/Adiac

Le Comité de coordination nationale (CCN) de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme envisage de faire un plaidoyer auprès du secteur privé, du gouvernement et des partenaires techniques financiers pour la mobilisation des ressources et communiquer davantage pour se faire connaître. Aussi compte-t-il mettre en place une force opérationnelle pour élaborer un plan stratégique de mobilisation des ressources, un budget de travail de cette force ainsi qu'identifier les mécanismes de financement de chaque partenaire potentiel.

L'atelier qui vient d'être organisé fait suite au constat fait dans le rapport annuel d'activités du CCN qui dénonce la faible contribution de l'Etat à son budget de fonctionnement. Il a permis aux membres du bureau du CCN, aux partenaires techniques et financiers, aux représentants de la société civile ainsi qu'aux délégués des administrations du secteur public et privé d'échanger pour impliquer toutes les parties prenantes à se mobiliser pour les ressources additionnelles potentielles.

Le but général était d'élaborer une stratégie efficace de mobilisation des ressources permettant d'identifier de nouveaux partenariats utiles au CCN, aussi bien publics que privés, pour la réalisation de ses activités, et élaborer une feuille de route conjointe de mobilisation

des ressources.

Le président du CCN, le Dr Benjamin Atipo, a expliqué à cette occasion que la méthodologie d'allocation du Fonds mondial pour la période 2018 à 2020 avait affecté une part plus importante des financements aux pays dont la charge de morbidité est la plus élevée et les revenus les plus faibles. Il a, par ailleurs, indiqué que les sommes allouées aux pays, huit cents millions de dollars, ont été rendues disponibles pour des investissements à effet catalyseur au cours du cycle du financement 2017 à 2019.

« Tous les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure, quelle que soit la charge de morbidité, et tous les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure ayant la charge de morbidité faible ou modérée, doivent commencer les préparatifs de la transition au cours de cette période, afin de renforcer l'appropriation par le pays et de consolider la pérennité des programmes. Le Fonds mondial exige aux pays de s'engager à cofinancer la riposte aux maladies », a-t-il déclaré.

Benjamin Atipo a déploré les pénibles décaissements des sommes allouées dont très peu de pays sont autour de 10% d'inscription budgétaire.

Lydie Gisèle Oko

EDUCATION

Un centre d'excellence en microsciences envisagé à Brazzaville

Le projet est considéré comme la finalité stratégique de l'atelier sur les microsciences, l'intelligence artificielle et robotique auquel les enseignants, inspecteurs et chercheurs ont pris part à Brazzaville pour susciter chez les apprenants, particulièrement les filles, des vocations dans les séries scientifiques.

Le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation a organisé, en partenariat avec l'Unesco, un atelier sur les microsciences, l'intelligence artificielle et la robotique. La formation a concerné les enseignants des sciences de la vie et de la terre, des sciences physiques également. Du 28 au 30 mai, ils ont appris le fonctionnement des logiciels permettant de fabriquer des robots et de les programmer. L'installation de l'application Mitapp Inventor a aussi été à l'étude. Il s'agit d'un logiciel de formation à la programmation mobile sur les téléphones Android. Des manipulations en chimie, physique et biologie ont ponctué cette formation en ce qui concerne les microsciences. Les enseignants donneront par la suite aux

d'accroître l'intérêt des jeunes pour la science », a fait savoir le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, ouvrant les travaux de l'atelier.

A leur tour, les participants ont formulé des recommandations vis-à-vis du ministère. Il s'agit notamment de la création d'une plate-forme de coordination d'un centre pilote du projet en vue de créer un centre d'excellence de microsciences dans le pays. La mise en place d'une commission de rédaction des protocoles des travaux pratiques, conformément aux programmes scolaires congolais, l'acquisition de l'outil informatique et la disponibilité de la connexion internet dans tous les établissements scolaires, du moins dans les grandes villes du pays afin de consolider et perpétuer les connaissances acquises en intelligence artificielle et robotique font également partie des recommandations. Ce qui permettra assurément de susciter la créativité et l'innovation.

Clôturant l'atelier, le directeur de cabinet du ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Adolphe Mbou-Maba, a remis des diplômes aux participants.

« Le ministère est doublement satisfait des résultats de cet atelier et espère que ces apprentissages vont bientôt parvenir aux apprenants finaux qui sont les élèves », a-t-il déclaré, en soulignant que la finalité stratégique du projet est la création, à Brazzaville, d'un centre d'excellence en microsciences.

R.M.



Les enseignants en atelier de microsciences

élèves des écoles primaires et secondaires ainsi qu'aux étudiants la possibilité d'effectuer des travaux pratiques en relation avec leurs disciplines de prédilection dont la physique, la chimie et la biologie.

«L'un des objectifs assignés est d'intégrer les expériences scientifiques dans la formation des enseignants et



PROJET DES REFORMES INTEGREES
DU SECTEUR PUBLIC

AVIS A MANIFESTATION D'INTERÊTS

N°011/DMI/PRISP/C/19

« RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT INDIVIDUEL INTERNATIONAL POUR L'ELABORATION D'UN PLAN DIRECTEUR DE L'ORGANISATION GENERALE DU SYSTEME COMPTABLE PUBLIC ET LA REDACTION DES PROCEDURES D'EXECUTION BUDGETAIRE ET COMPTABLE DES OPERATIONS FINANCIERES DE L'ETAT »

1-Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un crédit de l'Association internationale de développement (IDA) pour le financement du « Projet des réformes intégrées du secteur public (PRISP) », et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce crédit pour effectuer les paiements au titre du contrat : « Consultant individuel international pour l'élaboration d'un plan directeur de l'organisation générale du système comptable public et la rédaction des procédures d'exécution budgétaire et comptable des opérations financières de l'Etat ».

2-L'objectif général de la mission va consister à mettre en place un nouveau cadre organisationnel et fonctionnel de la comptabilité de l'Etat permettant de décrire et de suivre l'évolution du patrimoine de l'Etat, (ii) d'apprécier l'exécution du budget et d'évaluer les coûts analytiques des actions engagées dans le cadre de la mise en œuvre des politiques publiques.

Les objectifs spécifiques ci-après seront poursuivis à savoir :

- élaborer un plan directeur de l'organisation générale du système comptable public à la Direction Générale de la Comptabilité Publique (DGCP), au ministère des finances et du budget ;
- rédiger les manuels de procédures d'exécution des opérations financières de l'Etat, comprenant les recettes et les dépenses budgétaires d'une part, et les opérations de trésorerie et de financement d'autre part ;
- organiser le système de reporting de l'information financière et comptable ainsi que les mécanismes de

reddition des comptes de l'Etat ;

- assurer l'accompagnement des experts métiers des administrations concernées par la mise en œuvre des procédures financières de l'Etat.

3-L'Unité de coordination du Projet des Réformes Intégrées du Secteur (PRISP), invite les candidat(e)s à fournir en français un dossier de candidature comprenant, un CV détaillé à jour indiquant les missions similaires exécutées et une lettre de motivation.

4-Le consultant sera sélectionné conformément aux procédures définies dans le Règlement de Passation de Marchés pour les Emprunteurs sollicitant le Financement de Projets (FPI) de la Banque Mondiale, Edition de juillet 2016, par comparaison des CVs.

5. Le Profil du consultant :

Le Consultant doit être un consultant individuel international en audit comptable et organisationnel avec une très bonne connaissance de l'administration publique, des principes et règles de gestion des finances publiques. Il doit répondre aux qualifications suivantes :

Le Consultant et devra répondre au profil ci-après :

- Expert international en finances publiques, titulaire d'un diplôme universitaire (Bac+5) ou équivalent dans le domaine, de l'administration publique, de l'économie, de la gestion et/ou le management des administrations publiques avec au moins 5 ans d'expérience ;
- Avoir au moins 10 ans d'expérience dans la réalisation des missions de mise en œuvre des outils d'opérationnalisation des réformes de deuxième généra-

tion des finances publiques comprenant les modules : (i) état des lieux ; (ii) élaboration des manuels de procédures d'exécution des opérations financières ; (iii) informatisation des procédures comptables de l'Etat ;

•Avoir une très bonne connaissance des divers domaines des finances publiques en général en rapport avec l'approche du droit budgétaire, d'une part, les procédures comptables du système OHADA, les directives du cadre harmonisé de la CEMAC, et le manuel des statistiques des finances publiques du FMI, d'autre part ;

•Avoir une maîtrise de la comptabilité publique avec de préférence une formation spécifique en comptabilité publique (formation de type inspection du Trésor, administrateurs des finances publiques, expertise comptable ou similaire) ;

•Avoir participé à au moins une (1) mission de réforme de la comptabilité publique et/ou mise en place de projet de normes et procédures comptables ;

•Avoir conduit ou participé à au moins trois (3) missions dans le domaine de l'audit et du contrôle interne, de la gestion et/ou du management des administrations publiques ;

•Avoir conduit ou participé à au moins trois (3) missions en matière d'organisation ou de mise en œuvre de procédures de gestion financière dans les administrations publiques ;

•Bonne connaissance du cadre juridique régissant la gestion des finances publiques au sein de la CEMAC et en République du Congo ;

•Bonne maîtrise dans l'utilisation des logiciels de bureautique notamment : Word, Excel, PowerPoint.

•La connaissance de l'administration congolaise et

des réformes encourus serait un atout.

- La langue de travail est le français.

6. Durée et lieu de la mission

La durée de la mission est de quatre-vingt-dix (90) jours calendaires à Brazzaville auprès de la Direction Générale de la Comptabilité Publique (DGCP).

7. Les dossiers de candidature doivent être déposés à l'adresse ci-dessous au plus tard le 17 juin 2019 à 16 h 00 et porter clairement la mention (Consultant individuel international pour l'élaboration d'un plan directeur de l'organisation générale du système comptable public et la rédaction des procédures d'exécution budgétaire et comptable des opérations financières de l'Etat).

Cellule de Passation de Marchés

A l'attention du Coordonnateur

PROJET DES REFORMES INTEGREES DU SECTEUR PUBLIC

Unité de Coordination du Projet, sise au 03, rue du Tourisme, quartier Clairon derrière l'école REMO, arrondissement 3 Poto-poto, Brazzaville
Tél : +242 22 613 31 08 / 06 834 47 00
:Email: prispmarkets@gmail.com, prispcongo@gmail.com

Fait à Brazzaville, le 28 mai 2019

Le Coordonnateur du PRISP,
Jean-Noël NGOULOU

PROJET DES REFORMES INTEGREES DU SECTEUR PUBLIC

AVIS A MANIFESTATION D'INTERÊTS

N°012/DMI/PRISP/C/19

« RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT INDIVIDUEL INTERNATIONAL CHARGE DE L'APPUI AU PILOTAGE DES REFORMES DES FINANCES PUBLIQUES »

1-Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un crédit de l'Association internationale de développement (IDA) pour le financement du « Projet des réformes intégrées du secteur public (PRISP) », et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce crédit pour effectuer les paiements au titre du contrat : « Consultant individuel international chargé de l'appui au pilotage des réformes des finances publiques ».

2-L'objectif général de la mission consiste à apporter une assistance multiforme, permanente et soutenue au Président du comité de pilotage des réformes des finances publiques, en vue d'optimiser le pilotage et la mise œuvre des dites réformes.

les objectifs spécifiques ci-après seront poursuivis à savoir :

- mettre en place un cadre institutionnel répondant aux exigences des réformes des finances publiques ;
- participer à la validation du plan d'ac-

tions stratégique de pilotage des réformes des finances publiques ;

- concevoir les plans d'actions opérationnels assortis d'indicateurs ;
- assister les groupes thématiques des réformes dans la mise en œuvre de leurs plans d'actions opérationnels ;
- prendre part aux réunions de validation technique, des documents et outils d'opérationnalisation des réformes ;
- participer à toutes les activités relatives aux réformes avec voix consultative ;
- assurer le conseil auprès du Comité de pilotage.

3-L'Unité de coordination du Projet des Réformes Intégrées du Secteur (PRISP), invite les candidat(e)s à fournir en français un dossier de candidature comprenant, un CV détaillé à jour indiquant les missions similaires exécutées et une lettre de motivation.

4-Le consultant sera sélectionné conformément aux procédures définies dans le Règlement de Passation de Marchés pour les Emprunteurs sollicitant le Finan-

cement de Projets (FPI) de la Banque Mondiale, Edition de juillet 2016, par comparaison des CVs.

5. Le Profil du consultant :

Le consultant chargé de l'appui au pilotage de la réforme des finances publiques doit disposer d'un diplôme de niveau BAC+5 dans l'un des domaines suivants : management des administrations publiques, finances publiques, comptabilité, audit et contrôle.

•Il doit avoir exercé pendant dix (10) ans au moins dans les domaines de la gestion des finances publiques et/ou de la comptabilité publique.

•En outre, il doit justifier d'une expérience d'au moins cinq (5) missions d'évaluation des projets de réformes des finances publiques, d'audit organisationnel, d'évaluation comptable, d'audit de performance ou de mise en place d'un dispositif de contrôle interne.

7. Les dossiers de candidature doivent être déposés à l'adresse ci-dessous au plus tard le 17 juin 2019 à 16 h 00 et porter clairement la mention (Consultant individuel international chargé de l'appui au pilotage des réformes des finances publiques).

Cellule de Passation de Marchés

A l'attention du Coordonnateur

PROJET DES REFORMES INTEGREES DU SECTEUR PUBLIC

Unité de Coordination du Projet, sise au 03, rue du Tourisme, quartier Clairon derrière l'école REMO, arrondissement 3 Poto-poto, Brazzaville
Tél : +242 22 613 31 08 / 06 834 47 00
Email: prispmarkets@gmail.com, prispcongo@gmail.com

Fait à Brazzaville, le 28 mai 2019

Le Coordonnateur du PRISP,
Jean-Noël NGOULOU

SN PLASCO



MAMIE NOVA ARRIVE AUX RAYONS FRAIS POUR RÉGALER TOUTE LA FAMILLE !

Les amateurs de plaisirs lactés découvriront le 1^{er} juin, les yaourts d'une nouvelle marque sur le marché congolais : Mamie Nova. Un lancement gourmand, issu du partenariat entre la société SN PLASCO et le groupe agroalimentaire français NOVANDIE (ANDROS).



Un visage s'apprête à devenir aussi familier aux Congolais qu'auprès de plusieurs générations de Français : celui d'une grand-mère souriante en robe bleue, emblème de la marque Mamie Nova depuis les années 70. Ses délicieux yaourts débarquent en effet dans les magasins congolais, dès le 1^{er} juin prochain. Fabriqués localement par SN Plasco, ces desserts viendront compléter l'offre destinée aux consommateurs soucieux de qualité.

Une gamme qui décline des plaisirs variés

Dans ses pots au format généreux de 125 grammes, Mamie Nova propose diverses saveurs : **Nature, Nature sucré, Fraise, Barbantine, Vanille et Coco**. Des plaisirs tout frais à déguster à tous moments de la journée. Composés d'ingrédients naturels, conçus dans un processus de fabrication rigoureuse. Pour sa diversification dans les produits laitiers, SN Plasco s'inscrit dans la même exigence de qualité que par le passé : 250 contrôles qualité sont assurés sur toute la chaîne de production, avec des analyses rigoureuses toutes les deux heures, à l'instar de l'activité eau MAYO certifiée ISO 9001 - 2015.

L'alliance avec le groupe NOVANDIE (ANDROS), détenteur de la marque Mamie Nova, offre des garanties de qualité sans précédents. Ses experts ont guidé le choix des équipements de l'usine et des procédures de production. Le personnel a également bénéficié d'une formation qualifiante, notamment le responsable d'exploitation, en immersion durant un mois et demi dans une usine NOVANDIE (ANDROS) en France.

La volonté de SN Plasco est de proposer un yaourt de qualité identique à celle de la célèbre marque française, à un prix plus abordable que les yaourts importés. Pour ce lancement, les clients découvriront donc ces délices Made in Congo à **350 FCFA**.

Une usine innovante, une activité responsable

C'est à Hinda, situé à 40 kms de Pointe-Noire, que l'usine Mamie NOVA a été implantée. Outre les salles dédiées à la production, l'usine comprend des locaux sociaux, des aires de logistique et une plateforme destinée à accueillir les énergies nécessaires au fonctionnement des équipements (eau, air et électricité). Pour le recrutement du personnel, priorité a été donnée à l'embauche de collaborateurs locaux : 40 postes vont ainsi être créés dans un 1^{er} temps.

Un tournant stratégique pour SN Plasco

Après le succès rencontré avec Mayo, son eau de qualité conforme aux critères internationaux, la célèbre entreprise congolaise poursuit son développement sur la voie de l'excellence en diversifiant sa production.

« Nous sommes partis vers les produits laitiers, et en particulier les yaourts, explique Nicolas ROUX, Directeur Général de SN PLASCO, car nous pensons que les valeurs portées par ces produits sont compatibles avec celles que nous véhiculons déjà sur l'eau ».

L'eau comme les produits laitiers exigent en effet une production respectant les conditions les plus strictes d'hygiène et de qualité. Un défi relevé avec sérieux par SN Plasco, qui place depuis toujours la santé de ses consommateurs au cœur de ses préoccupations. Ainsi, le partenariat avec Mamie Nova s'est très vite imposé, porté par une philosophie et une vision commune : l'excellence du travail et des axes forts comme la famille, la confiance et la gourmandise en toutes circonstances...

TEXTE:

En raison de l'augmentation significative des demandes de visas touristiques, le Service Consulaire de l'Ambassade des États-Unis vous invite à prendre vos rendez-vous en juin si vous prévoyez de voyager aux États-Unis pendant le mois de juillet.

Les demandeurs devront au préalable remplir le formulaire de demande de visa (<https://ceac.state.gov/genniv/>) et prendre rendez-vous en ligne en allant sur <https://evisaforms.state.gov/Instructions/SchedulingSystem.asp>

Pour plus d'information sur les documents à fournir quant à la demande de visa américain, veuillez visiter le site de l'Ambassade des États-Unis à Brazzaville : <https://cg.usembassy.gov/>

Pour d'éventuelles questions relatives à la demande de visas, n'hésitez pas de nous contacter à BrazzavilleNIV@state.gov. Nous rappelons aussi qu'il n'est pas possible d'obtenir un visa en moins de 48 heures après l'interview

COMMUNIQUÉ

La société DIAMOND CEMENT CONGO S.A (DCC S.A.) informe tous ses actionnaires de bien vouloir, pour les questions les concernant, prendre attache avec sa Direction sise 56, l'immeuble du 5 février (face Ambassade de Russie), 3^e étage porte 56, demander Mr Vincent BIAMAMBOU ou l'office notarial J.A. MISSAMOU MAMPOUYA sis avenue de l'amitié (face de la D.G.A.E), demander Me MUANZA.

**PARCELLE EN LOCATION ET VENTE
(avec titre foncier au quartier Diata)****Configuration**

-Immeuble R+1 climatisé (2 salons / 2 salles à manger / 4 chambres à coucher avec salle de bain et véranda chacune / 1 buanderie / 1 cuisine aménagée.
-Maison annexe (1 chambre à coucher / 1 buanderie / 1 salle de bain).

NB: accessibilité garantie à 100% même après la pluie / parcelle située à seulement 8 min de l'aéroport Maya-maya, proche du centre ville et du stade Alphonse Massamba-Débat / autre avantage le courant d'air de la forêt de l'Orostrom donne de la quiétude. Le tout à un prix défiant la concurrence.

Contact : 06 617 88 89 - 05 531 45 87

PROGRAMMES DES OBSÈQUES

Toussaint Edgard Ibara, agent des Dépêches de Brazzaville, les familles Ngoteni Ikourou (Atinga-Elondi) de Ngania, Tsana Mbandza (Ondongo-a-Mina) de Konosso, Mwe-ne-Tsomi et Mbomba Akielle d'Akielle informent parents, amis et connaissances, que l'inhumation de la veuve Oyandza née Mouambe Véronique, se dérouleront comme suit :

Lundi 3 juin 2019 :

- 9h00 : levée de corps à la morgue de l'hôpital de référence de Talangai ;
- 10h00 : recueillement au n°34 de la rue Niari à Talangai (arrêt de bus Jardin, non loin de l'ancienne commune de Talangai).
- 14h00 : départ pour le cimetière privé Bouka ;
- 16h00 : fin de la cérémonie

**NÉCROLOGIE**

Le deuxième vice-président de l'assemblée nationale, président national du MAR, l'honorable Roland Bouiti Viaudo et le bureau politique du MAR ont la profonde douleur d'annoncer aux cadres et militants du MAR et de la majorité présidentielle, le décès de Mme Micheline Potignon NGondo, ancienne députée, conseillère départementale et municipale de Pointe-Noire et présidente fédérale du MAR de Pointe-Noire, le mercredi 29 mai 2019, des suites d'une courte maladie. La veillée mortuaire se tient à son domicile sis 101, avenue Ngueli-Ngueli en face de l'hôtel Azur international. Le MAR présente ses condoléances à la famille de l'illustre disparue.

Alexis Placide Ossoka et les enfants Itoua ont la profonde douleur d'informer les parents, amis et connaissances des villages Ossonga, Kangini et Mbémbe à Owando du décès de leur frère et père Norbert Itoua (vieux Atyce), survenu le 29 mai 2019 au CHUB. La veillée se tient au domicile du défunt n°130 de la rue Mbé (Réf : quartier Manhattan, arrêt Manguier, grand lavage) à Talangai. Le programme et la date des obsèques seront communiqués ultérieurement.



La famille Iloki Zamba, Okoundji informent les parents, amis et connaissances du décès de leur fils, petit-fils Miché Gédéon Engola, le 22 mai, à Brazzaville.

La veillée funèbre se tient au quartier Mikalou (arrêt de bus Louami) dans la rue Boya n°62.

La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement.



Les familles Oloumba, Etokabeka, Owamba, Daniel Ewokoli, Camille Bongou, Georges Mabona, Indoti et Mélanie Edzoko informent les parents, amis et connaissances ainsi que ceux des villages Ehota, Bokouélé et Mokonda, Mossaka, Niangué, Bondzalé, Impfondo et Pointe-Noire du décès de la veuve Oloumba née Hélène Boribongo, survenu le 29 mai 2019 à Ankara en Turquie.

Le deuil se tient au 39 de la rue Tchitondi à Talangai (arrêt église Kimbanguiste).

Les dates de l'arrivée de la dépouille et de l'inhumation seront communiquées ultérieurement.



FOOTBALL

Le bilan des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Alors que la saison touche à sa fin dans les différents championnats européens, l'heure du bilan a sonné. Retrouvez les cas des Diabes rouges et Congolais des championnats allemands, anglais et azéris.

Allemagne**Sylver Ganvoula, Bochum/2^e division**

Prêté par Anderlecht l'été dernier, Sylver Ganvoula rend une copie mitigée avec Bochum : des débuts en fanfares, avec deux buts lors de ses trois premières sorties, puis une opération à l'estomac qui le coupe dans son élan fin octobre. Devenu remplaçant au retour de la longue trêve hivernale allemande, il entre en fin de match et ne marque plus. Pire, il prend un rouge le 3 mars et est suspendu deux matchs.

Alors que son équipe est engluée dans le ventre mou, il termine sa saison en beauté avec trois buts lors des quatre dernières journées, portant son bilan personnel à vingt et un matchs (huit victoires, cinq nuls et huit défaites), dont cinq comme titulaire, 623 mn jouées,

cinq buts marqués, une passe décisive, quatre cartons jaunes, deux expulsions dont une directe.

En Coupe, il était titulaire lors de l'élimination de Bochum au premier tour.

Visiblement apprécié par son staff technique, l'international congolais se verrait bien continuer l'aventure en Allemagne, mais il est encore sous contrat pour deux ans avec Anderlecht.

Exaucé Andzouana, SV Lippstadt/4^e division

Arrivé durant l'été 2018, le natif de Brazzaville totalise quatre buts et quatre passes décisives en vingt matchs (douze titularisations, 1223 mn de jeu) de championnat. Auteur d'un but en deux matchs de Coupe régionale, l'avant-centre de 25 ans a signé, le 7 mai, un contrat de deux ans en faveur de Verl, également pensionnaire du

groupe Ouest de Regionalliga.

Antoine Makoumbou, Mayence B/4^e division

Arrivé en provenance de la réserve d'Ajaccio, Antoine Makoumbou n'a pas joué avec l'équipe première de Mayence cette saison. Le milieu axial de 20 ans, formé à Monaco, a joué sept matchs de Regionalliga (groupe Sud-Ouest) pour un but. En fin de contrat en juin, il intéresserait, selon L'Equipe, Bordeaux et Hanovre. Et serait sur les tablettes de Jean-Elie Ngoya, le sélectionneur congolais U23.

Angleterre**Christoffer Mafoumbi, Blackpool/3^e division**

Drôle de saison pour l'international congolais, resté l'été dernier avec la promesse, vaine, d'une concurrence saine. Le gardien de 25 ans (seulement) déchant vite avec huit matchs de League One sur le banc, puis six en tribunes. Sa première titularisation, le 3 novembre, est un supplice (0-3 face à Bristol) et malgré une victoire sans but encaissé trois jours plus tard, il faut attendre le 5 janvier pour le revoir en équipe première une entrée remarquée, malgré l'élimination, face à Arsenal, puis quatre matchs convaincants en championnat (deux nuls et deux victoires) en l'absence du titulaire, Mark Howard.

Snobé par Valdo, Mafoumbi retrouve l'ombre entre les 32^e et 38^e journées, jusqu'à la blessure d'Howard (talon d'Achille), le 16 mars.

Le natif de Roubaix termine ainsi la saison entre les perches pour un bilan total de quatorze matchs de championnat (cinq victoires, cinq nuls et quatre défaites, dix-sept buts encaissés, cinq « blanchissements ») et quatre apparitions en Coupes.

A titre collectif, Blackpool termine à la 10^e place avec quinze victoires, dix-sept défaites et quatorze nuls

(cinquante buts marqués, cinquante-deux encaissés), à onze points des play-offs.

Malgré des envies de départ cet hiver, Mafoumbi, désigné joueur du mois de janvier par ses supporters chez les Seagulls qui ont levé l'option pour la saison prochaine. Et c'est comme titulaire qu'il devrait la débiter. Enfin...

Offrande Zanzala, Accrington Stanley/3^e division

Transféré définitivement en juillet, après un prêt de six mois, le jeune (21 ans) et puissant avant-centre bénéficie de la confiance de son entraîneur avec du temps de jeu lors des vingt-deux premières journées (dont onze titularisations). Il marque aux 11^e, 13^e, 15^e et 17^e journées, et délivre une passe décisive lors de la 7^e journée.

Expulsé dès la 26^e journée, le 1er janvier contre Bradford, il disparaît de la circulation (trois apparitions pour quarante-sept minutes de jeu, dix matchs sur le banc, cinq en tribunes) rendant son bilan général mitigé (douze titularisations, quinze entrées, quatre buts et une passe décisive). En Coupes, il totalise cinq matchs (trois en EFL Trophy, un en Cup et un autre en League Cup) pour deux buts et deux passes décisives.

Sous contrat jusqu'en juin 2020 à Accrington qui a lutté jusqu'à l'avant-dernière journée pour son maintien (14^e avec cinq points d'avance sur la zone rouge).

Christopher Missilou, Oldham Athletic/4^e division

Arrivé le 13 juillet en provenance du Puy, Christopher Missilou, 26 ans, s'adapte vite au jeu anglais. En quarante-deux matchs de championnat, il est titularisé à quarante reprises pour un but, une passe décisive et neuf avertissements. En Coupes, il dispute huit matchs, portant à cinquante son bilan total.

Une saison pleine pour l'ancien Auxerrois, à qui il reste un an de contrat chez les Latics.

Azerbaïdjan**Dzon Delarge, FK Qarabag/1^{ère} division**

L'attaquant de 28 ans n'aura pas totalement fait le déplacement pour rien : en devenant champion d'Azerbaïdjan, il inscrit une ligne à son palmarès. Mais le passage de l'international congolais en Europe centrale a tourné au fiasco, puisqu'il ne totalise finalement que dix matchs de championnat (518 mn, deux buts et deux passes décisives), en raison de tensions avec sa direction.

L'histoire avait pourtant bien débuté, à titre personnel, avec un but pour sa première apparition, en tour préliminaire de la Ligue des champions face aux Albanais de Kukësi.

Peu à peu, il perd sa place de titulaire, alors que son équipe passe un hiver compliqué (élimination en phase de poules de la Ligue Europa, avec une seule victoire lors de la seule titularisation du Congolais et une deuxième place avec jusqu'à cinq points de retard sur Neftchi).

Le champion conserve finalement son titre, mais l'avenir s'écrit loin de Bakou pour Delarge malgré l'année de contrat qui lui reste. Il pourrait rebondir en Turquie, où il a déjà porté les couleurs d'Osmanlispor et de Bursaspor.

Kévin Koumbemba, FK Sabail/1^{re} division

Avec cinq buts et deux passes décisives en vingt-huit matchs (dont vingt-six comme titulaire, 2257 mn de jeu), Kévin Koumbemba a apporté sa petite contribution à la bonne saison de Sabail, troisième du classement final. L'équipe basée à Bakou est ainsi qualifiée pour le premier tour préliminaire de la Ligue Europa.

Camille Delourme

CHRONIQUE

Journée mondiale du bien-être

Connue sous le nom Global wellness day dans le monde anglo-saxon, il sied de rappeler l'origine turque de cette journée mondiale en 2012, initiative d'une entreprise qui œuvre dans le domaine du bien-être.

En effet, The Global wellness day a été créé par Belgin Aksoy, directrice de création du groupe Richmond international, dans le but de célébrer chaque deuxième samedi du mois de juin, les activités qui participent à notre santé, notre vitalité et notre sérénité.

L'initiative est simple : sensibiliser le grand public et fédérer les établissements autour d'une journée anti-morosité, « bien-vivre, bon-vivre et joie de vivre », pour donner envie à chacun de bouger, courir, danser et rire...

Elle vise à encourager plus de deux cent cinquante millions de personnes à participer à une activité pour se sentir mieux dans sa tête, son corps et mieux dans sa vie. Plus de quatre-vingt-trois pays y participent et près de seize villes françaises ont décidé de proposer des ateliers et activités pour offrir du bien-être à leurs habitants en mobilisant leurs offices de tourisme et commerçants.

Cette journée est devenue un événement d'ampleur internationale puisqu'organisée tous les ans dans plus de cinquante pays dont la France et se révèle une occasion d'organiser ateliers, conférences et découvertes.

Ainsi donc, le deuxième samedi de juin a-t-il été retenu pour célébrer le bien-être à travers des milliers d'activités gratuites qui sont proposées partout dans le monde. Cette année nous manifesterons le 11 juin.

Au total, ce sont près de quatre cents établissements partout en France qui offrent des services gratuits, centres de bien-être (spas, thalassos, thermes...), deux cent quarante-quatre instituts Marionnaud et dix-neuf résidences séniors. Dans le monde entier, plus de trois mille établissements répondent présents contre six cents au commencement. Parmi les innovations de cette année, l'on pourra, par exemple, se relaxer totalement et gratuitement aux ateliers Yoga, Qi-Yong et Do-in du centre Thalasso & Spa Resort de Carnac, en Bretagne. Mais aussi, participer au bien-être de la Chaîne Thermale du Soleil, à savoir randonnée nature, conseils beauté, cours de pilates, aquados ou aquarelax et bien d'autres séances...

Les professionnels de la forme et du bien-être répondent souvent présents à l'instar de France Thalasso, Thermauvergne, Route des villes d'eaux, Balneae, Hatres-Pyrénées tourisme, Association Spa-A, Label Spas de France ou Syndicat Spas, etc.

Chaque établissement - mairies, offices de tourisme, thalassos, centres thermaux et thermo-ludiques, Spas, instituts de beauté, clubs de fitness, dojos d'arts martiaux, studios de yoga ou de Pilates, écoles de danse, associations sportives ou culturelles... - est ainsi prié de développer une offre spécifique, tout comme les nombreux autres établissements l'ont fait précédemment l'année dernière, dans cinq cents villes différentes.

Ferréol Gassackys

VISA-DUBAI 50 000

Pour tous vos renseignements nécessaires, veuillez-vous rapprocher de nos agences

VISA
Dubai

BRAZZAVILLE

Tél. : 05 0566473 / 068360188 / 050202255 / 050090090

Email : directafricabzv35@gmail.com

POINTE NOIRE

Tél. : 05 5531787 / 06 06286167

Email : directafricapnr@gmail.com

DUBAI

Tél. : 00971 50 9916263 / 00971 58 2718358

00971 56 5946227 / 00971 55 5539340

EMAIL : directafricadxb@gmail.com

Direct Africa reste à votre disposition pour vous accompagner tout au long de votre séjour à Dubaï.

EXCURSION

Les enfants à la découverte de la nature à Tchizalamou

L'organisation non gouvernementale Help Congo a organisé, le 29 mai, une sortie pédagogique dénommée « Classe verte », dans le district de Madingo Kayes (département du Kouilou), avec les élèves de quatre établissements scolaires de Pointe-Noire.

L'initiative a bénéficié du soutien de Congo Terminal, dans le cadre des actions de Help Congo qui, chaque année, mène des activités en campagne afin que les enfants découvrent la nature et qu'ils comprennent son importance. « La sortie pédagogique entre dans le cadre des activités qui concernent l'environnement. Nous avons amené les enfants hors de la ville pour leur dire que l'environnement ce n'est pas seulement la ville mais c'est aussi la campagne », a dit Jean-Baptiste Banzenza Kokolo, responsable volet éducation en environnement à Habitat écologie liberté des primates (Help) Congo.

« Le choix du cadre s'explique par le fait que Tchizalamou se situe à l'entrée nationale du Parc national de Conkouati où l'ONG Help Congo déploie des activités. Ainsi, nous avons voulu par cette action sensibiliser et montrer aux enfants l'importance de la nature et

partant de la protection de la biodiversité », a-t-il ajouté.

Ainsi, les élèves de l'école privée Louis-Gregory, Kipolo-Fonkoma, Les Petits fils de Saint Joseph et ceux du collège Mâ Loango sont allés à la découverte de Tchizalamou et ses merveilles.

Après plus de deux heures de route, la délégation conduite par Aliette Jamart, présidente de Help Congo, a été accueillie par Mavoungou Zinga Mabio, cadre congolais installé dans le village depuis 1994. Les cris des pintades, des oies, des dindons, des canards ont accompagné les civilités qui se sont poursuivies chez le chef du village, à quelques encablures de la résidence de Mabio entourée de la porcherie, du poulailler et des enclos pour petits ruminants. Sous sa conduite, ont été visités tour à tour la palmeraie qui s'étend sur près de six hectares, la petite forêt embryonnaire avec ses essences (l'okoumé, le limba, l'acacia, le filao, le bilinga, les noyaux du Gabon) au milieu des herbes sauvages, des papayers sauvages. « Quand je me suis installé ici il n'y avait aucun arbre. Au fur et à mesure, nous avons planté différentes essences jusqu'à en constituer une petite forêt », a expliqué Mabio, fier de vivre dans



Les enfants posant avec les initiateurs du projet/Adiac

un environnement au paysage pittoresque et naturel.

La délégation s'est ensuite rendue au lac Buatu qui jouxte le lac Bodo, bordé par des termitières. Une merveille naturelle pleine d'histoires qui nourrit en poissons la centaine d'habitants

de Tchizalamou.

Après une balade au village, la délégation est rentrée à Pointe-Noire, découvrant au passage des morceaux de viande et les os abandonnés en putréfaction d'un éléphant abattu par des braconniers, quelques jours avant.

Satisfaits, les enfants sont revenus avec pleins d'enseignements. Nombreux ont manifesté le désir d'y faire partie la prochaine fois car, ont-ils dit, cette sortie pédagogique change les habitudes routinières de la ville.

Hervé Brice Mampouya

HUMEUR

Le vrai visage des pseudo-associations politiques

Tout en évitant de tomber dans l'intellectualisme, c'est-à-dire dans ce genre de débats sans fin, nous appelons « pseudo-associations politiques » celles qui naissent pêle-mêle, à la veille des élections politiques pour chercher à se faire une place au soleil, émettant parfois des idées qui troublent et fâchent l'opinion nationale ou internationale. C'est là leur vrai visage, leur vraie nature. Ces associations, le plus souvent, se limitent à des petites retrouvailles qu'elles appellent « sorties officielles ».

Il faut noter qu'une vraie association politique doit d'abord et avant tout être enregistrée pour l'obtention d'un récépissé, ensuite avoir un siège physique, un effectif soutenable de militants et sympathisants et enfin mener régulièrement des activités sur toute l'étendue du territoire. Des activités qui participent à la vie de l'association, au renforcement de la paix, de la conscience nationale et de la conscientisation des citoyens.

Or les dirigeants de ces pseudo-associations politiques sont des gens aux ambitions démesurées qui ont été non pas à l'école d'un politique mais des « traîtres politiques ». On les voit, le plus souvent, avec des gros sacs contenant cachets, documents, pièces et effigies de tel ou tel homme politique. L'on ne sait pas exactement s'ils sont avec X ou Y. Et au moindre reproche, ils se détachent de leurs « mentors » en appelant les autres membres à venir les rejoindre. Ils se mettent à imaginer un certain nombre de fausses idées qui contredisent des idéaux politiques poursuivis par leurs anciens pistons politiques.

Et après, ils vont à la recherche d'autres grandes formations politiques qui ont un fort ancrage national pour se constituer en petites associations politiques satellites. Ils sont sans principes ni idéaux, se disent être à gauche, à droite ou au centre. Ils sont donc partout, car leur devise cardinale est « l'intérêt guide l'homme », parlent mal de tel ou tel homme politique, l'essentiel est d'arracher sur le champ ce dont ils ont besoin.

Cependant, quand arrive l'heure des élections, ils s'arment de courage et n'hésitent pas à parler aux oreilles de tous les aînés politiques en leur disant qu'ils sont capables, avec leurs associations, de mobiliser des jeunes, femmes et vieux de telle ou telle contrée pour des bonnes statistiques électorales. Ces promesses, ils les font à tous les politiques et aux responsables des partis politiques qui leur prêtent oreilles et attention. Ce sont des flatteurs qui vivent aux dépens de ceux qui les écoutent. Ils leur présentent des longues listes fictives des membres de leurs pseudo-associations. Bref, ce sont des gens malins qui se forgent du prestige et du crédit auprès des aînés politiques. À la fin, ils finissent par être introuvables quand ils ont satisfait leurs besoins. Ainsi, les pseudo-associations sont à écarter de l'échiquier politique, puisque leurs animateurs sont prêts à créer du trouble et enflammer la société.

Faustin Akono

MUSIQUE

Une matinée des griots au Samu social

L'activité organisée par le Cercle culturel pour enfants (CCE), le 29 mai à Pointe-Noire, a été animée par Tata Bouesso et Jean Didier Malonga.

« Instruments traditionnels et modernité » a été le thème du

titre, cet instrument planétaire que tous aiment écouter.

Venu de Brazzaville, Jean Didier Malonga, qui manie avec dextérité le pluriarc appelé communément «Nsambi», a fait l'historique de cet instrument. Comme la guitare, il a



Jean Didier Malonga et son «Nsambi»/Adiac

spectacle qui a eu pour but de mettre en face du public les griots qui non seulement ont chanté mais aussi ont donné des enseignements sur leurs instruments que nombreux ignorent. Ainsi, le griot Tata Bouesso, accompagné au chœur par les enfants du CCE, a expliqué, à travers des notes musicales distillées par les cordes de sa gui-

galement des cordes qui correspondent chacune à une note musicale.

À la fin de la prestation des deux griots, les enfants du Samu social et ceux du CCE ont offert une animation pour dire aux organisateurs que ce genre d'initiatives mérite une pérennisation.

Hervé Brice Mampouya

PRÉVENTION DES PATHOLOGIES CHEZ LES JEUNES FILLES

Des animateurs formés à l'utilisation des outils de communication

Du 27 au 29 mai, l'Association congolaise pour le bien-être familial (Acbef) et Actions solidarité internationale (Asi) ont organisé, à Pointe-Noire, un atelier de renforcement des capacités des acteurs locaux sur l'utilisation des outils de communication à l'endroit des filles en situation de rue et les professionnelles du sexe.

Financé par l'Agence française de développement (AFD) et Initiatives 5% sida, tuberculose et paludisme, l'atelier a eu pour but de renforcer les capacités de trente personnes impliquées dans le projet à l'utilisation des outils de communication.

Pendant trois jours, les délégués des associations et organisations non gouvernementales (Acbef, Asi, AV+, Tayuwana, Aco, Espoir, EPV) ont suivi des communications portant sur le suivi de l'enfant de 0 à 5 ans, les consultations prénatales, l'hygiène corporelle, les grossesses non désirées, le paludisme, l'automédication. Des communications qui ont été suivies des travaux en groupes afin de mieux appréhender ces outils de communication.

En effet, le manque d'hygiène liée aux conditions de vie des professionnelles du sexe, le non suivi des grossesses, l'utilisation des médicaments contrefaits et l'automédication facilitent les infections et des résistances de certaines pathologies. Les professionnelles du sexe et notamment les mineures en situation de prostitution pour leur survie sont très exposées aux inégalités d'accès aux soins. Selon une étude réalisée par l'ONG Asi en 2014, 75% d'entre elles déclaraient ne pas avoir accès à des services de santé. Leur revenu étant insuffisant et irrégulier, elles font face à des charges quotidiennes importantes : partage du gain avec leur protecteur, hébergement sur le site, taxation illégale de la police, consommation d'alcool ou de stupéfiants. Elles n'ont pas accès aux informations sur certaines pathologies liées à leur activité et sur les services de santé disponibles. Elles sont également victimes de la stigmatisation de la part des professionnels de la santé.

Les professionnelles du sexe et en particulier les mineures en situa-



La photo de famille lors de la formation des animateurs./Adiac

tion de prostitution sont pour la plupart analphabètes. Elles sont exposées aux comportements à risque, entraînant de nombreuses maladies par la méconnaissance des règles de santé élémentaires et d'hygiène. Le changement de

comportement et la prévention des principales pathologies auxquelles sont exposées ces jeunes filles et majeures en situation de prostitution à Pointe-Noire sont les principales attentes des organisateurs et des partenaires au

projet.

Alphonse Kikondi, président communal de l'AcbeF, et Cyr Parfait Dibala, coordonnateur de l'ONG Asi, ont pris part à l'activité.

Hervé Brice Mampouya

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



FOOTBALL

L'AS Otoho reçoit le trophée de championne du Congo

Le club a reçu le 30 mai, au stade Marien-Ngouabi d'Owando, de la part de la Fédération congolaise de football (Fécofoot), un trophée couplé d'un chèque d'une valeur de douze millions francs CFA, pour couronner ses efforts déployés durant un marathon de vingt-quatre matches.

La Fécofoot a remis le prestigieux prix à la meilleure équipe du championnat, au terme du match sans enjeu qui l'opposait à l'Athlétic club Léopards de Dolisie. En effet, le sacre de l'AS Otoho était déjà assuré depuis la vingt-cinquième journée mais cela ne l'a pas empêchée de battre son adversaire par trois buts à zéro.

La rencontre a pris une autre tournure puisqu'elle a permis à son attaquant, Jaurès Gombé, d'améliorer son compte à but. Auteur d'un doublé respectivement à la 28^e et à la 58^e mn, ce joueur a gagné le prix de meilleur buteur de la compétition avec quatorze réalisations en autant de matches, n'ayant démarré le championnat qu'à la treizième journée. Il a été récompensé par un chèque d'un million francs CFA. Lui et ses coéquipiers disputeront la Ligue africaine des champions avec les ambitions de faire mieux que lors de la présente saison. « Nous avons trois objectifs: atteindre la phase de poules de la compétition africaine, gagner le



Le capitaine de l'AS Otoho recevant le trophée de l'équipe championne du Congo/Adiac championnat et attendre la coupe du Congo. Nous sommes très satisfaits du travail abattu par les jeunes car nous avons appris de nos erreurs. La sai-

son dernière, nous sommes arrivés en phase de poules. Cette fois-ci, nous mettrons les moyens pour traverser cette phase », a déclaré Olanqué Mo, président de la section football de l'AS Otoho. Son équipe a également reçu le prix du fair play. L'Etoile du Congo, deuxième au classement, a bénéficié d'un chèque de six millions francs CFA. Elle représentera le Congo à la Coupe africaine de la Confédération.

La Fécofoot n'a pas récompensé, au cours de cette cérémonie marquant la fin du championnat, le meilleur joueur, le meilleur entraîneur ou encore le meilleur arbitre. Elle n'a pas non plus communiqué les statistiques de la compétition, notamment le nombre de buts marqués, le nombre de cartons (jaune et rouge) attribués...

James Golden Eloué
et Rude Ngoma (stagiaire)

CHAMPIONNAT NATIONAL DE FOOTBALL LIGUE 1

Nico-Nicoyé se maintient, La Mancha reléguée

Le club Ponténégrin a gagné le duel à distance qui l'opposait à Nico-Nicoyé pour se maintenir en Ligue 1 la saison prochaine.

Nico-Nicoyé a battu le dimanche l'AS Cheminots 2-0 en match comptant pour la 26^e journée. Avec vingt-huit points, les Ponténégrins devancent de quatre unités Patronage Sainte-Anne qui s'est contenté d'un score de parité d'un but partout devant le Club athlétique renaissance aiglons. Treizième avec vingt-quatre points, les bleu et blanc joueront le barrage contre le deuxième de la Ligue 2 en vue de sauver leur place dans l'élite.

La Mancha, la lanterne rouge du championnat est officiellement reléguée en Ligue 2. Ce club de Pointe-Noire qui avait atteint la saison passée le tour de cadrage de la Coupe africaine de la Confédération a connu sa saison la plus sombre. La Mancha n'a récolté que dix-neuf points. Sur vingt-six matches joués, elle n'a gagné que quatre contre sept matches nuls et quinze défaites, confirmant ainsi la mauvaise santé des clubs ponténégrins lors des cinq dernières saisons. Pendant cette période, exceptée la saison dernière au cours de laquelle deux clubs de Brazzaville à savoir la Jeunesse sportive de Poto-Poto et Saint-Michel de Ouenzé sont descendus en Ligue 2, c'est souvent ceux de Pointe-Noire qui sont relégués.

Ces dernières saisons ont vu les clubs comme Us Saint-Pierre, Munisport, Association sportive ponténégrine, Pigeon vert, le FC Nathalys et aujourd'hui La Mancha descendre en division inférieure. V Club Mokanda avait, lui aussi, connu la même situation avant de revenir cette saison. Au fil des années le quota attribué aux clubs de Pointe-Noire est en train de baisser. Si aucun club de la ville océane ne monte à l'issue de la Ligue 2 ou des barrages, il ne reste que l'AS Cheminots, Nico-Nicoyé et V Club la saison prochaine. Il y a urgence.

En attendant, les douze clubs assurés de disputer la Ligue la saison prochaine sont : l'AC Léopards de Dolisie, l'AS Cheminots, l'AS Otoho, le Cara, les Diables noirs, l'Etoile du Congo, FC Kondzo, l'Interclub, la JST, Nico-Nicoyé, Tongo FC et V Club Mokanda.

J.G.E.

CLASSEMENT

- 1-AS Otoho (soixante-quatre points);
- 2-Etoile du Congo (cinquante-quatre points);
- 3- Diables noirs (quarante-sept points);
- 4-Jeunesse sportive de Talangaï (quarante-quatre points)
- 5-Cara (trente-neuf points);
- 6-Tongo Fc (trente-neuf points);
- 7- Interclub (trente-sept points);
- 8- V Club Mokanda (trente-six points);
- 9-Ac Léopards (trente- et- un points);
- 10- Nico-Nicoyé (trente-et-un points);
- 11- AS Cheminots (trente points);
- 12- FC Kondzo(trente points);
- 13- Patronage Sainte Anne (vingt-quatre points);
- 14- La mancha (seize points), reléguée au championnat inférieur.

RÉFLEXION

Où vont les Etats-Unis de Donald Trump ?

Cette question tous les dirigeants de la planète se la posent désormais ouvertement avec une inquiétude qui ne cesse de croître. Pourquoi ? Mais tout simplement parce que la politique du bras de fer pratiquée par le locataire de la Maison-Blanche, Donald Trump, aggrave de jour en jour les tensions sur la scène internationale et fait donc planer la menace de conflits de grande ampleur qui pourraient mettre en péril la paix mondiale.

Trois zones géographiques sont très directement concernées par les actions que conduit le successeur du très pacifique Barack Obama.

°La première est la région du golfe Persique où les Etats-Unis s'en prennent directement à l'Iran soupçonné à tort ou à raison de vouloir se doter de l'arme nucléaire afin d'anéantir l'Etat d'Israël. Menée jusqu'à présent de façon relativement subtile, cette

politique a pris ces derniers temps un tour très agressif qui risque de déboucher à tout instant sur la fermeture du Détroit d'Ormuz où transite une bonne part des navires porteurs de pétrole et de gaz vers l'Asie, l'Europe et l'Afrique. Mettant à nouveau le feu au Proche et au Moyen-Orient comme ce fut le cas lors de la guerre d'Irak provoquée par George W. Bush, un tel conflit provoquerait une crise aux répercussions planétaires.

°La deuxième zone géographique est l'Asie du Sud où les Etats-Unis entendent obliger la Chine à limiter son emprise stratégique et donc son influence politique. Convaincu par les faucons qui l'entourent que le président Xi Jinping veut annexer purement et simplement la Mer de Chine Méridionale et s'emploie à doter la Chine des moyens militaires nécessaires pour y parvenir, Donald Trump n'hésite pas à menacer Beijing, Pékin, de représailles dans tous les

domaines. Un conflit pour l'instant larvé qui pourrait cependant dégénérer rapidement si les plus hautes autorités chinoises, qui détiennent 1120 milliards de dollars de la dette américaine, décidaient d'user de l'arme monétaire pour se défendre.

° La troisième zone géographique est l'Europe qui était jusqu'à présent la première alliée des Etats-Unis face à la Russie et à la Chine, mais qui est perçue par la Maison-Blanche comme une puissance faible, divisée, incapable par conséquent d'accompagner l'Oncle Sam dans la remise en ordre de la gouvernance mondiale que Donald Trump entend mener au profit de son pays. Si, jusqu'à présent, Washington n'a pas eu de conflit direct avec Moscou, l'affaiblissement de l'Union européenne et la remontée en puissance de la Russie sur la scène mondiale ont toutes les chances d'en provoquer un dans le proche

avenir. Avec comme cible première le Levant où Vladimir Poutine exerce une influence croissante.

Donald Trump étant imprévisible par nature et jouant au poker menteur sur la table du jeu mondial, personne ne peut dire aujourd'hui ce qu'il sortira des tweets rageurs qu'il distille sur le web à longueur de journées et des postures guerrières qu'il adopte avec un plaisir évident sur le plan diplomatique. Mais ce qui paraît évident, c'est qu'en agissant sur la scène politique internationale comme il le fit hier sur la scène financière pour créer sa fortune immobilière, il ouvre une boîte de pandore.

Et tout indique aujourd'hui que dans le contexte du conflit avec les autres « grands » de la planète ici résumé, l'Afrique sera demain, si ce n'est pas déjà fait en sous-main, l'un des enjeux majeurs des Etats-Unis.

Jean-Paul Pigasse